

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 69 (1960)
Heft: 4

Artikel: Le 3000e lit du secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse [fin]
Autor: Bura, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549193>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

piti di assistenza sanitaria dell'esercito e della popolazione civile su piano di uguaglianza e concedere le sue attenzioni sia all'uno sia all'altro. Una revisione degli statuti diverrà necessaria, ma non potrà essere iniziata se non quando la legge sulla protezione dei civili sarà elaborata e entrata in vigore.

In questo campo tutto è ancora in sospeso, come vediamo, ma definitivo è ormai il compito nostro, di tutti quanti non sarebbero chiamati alle frontiere: prepararsi per essere utili in ogni momento e quindi adeguare ai movimenti che tale preparazione pongono a base della loro azione.

i. c.

LE 3000^e LIT DU SECOURS AUX ENFANTS DE LA CROIX-ROUGE SUISSE (II)

Un reportage de G. Bura

Comment remédier au dépeuplement?

Et ce problème n'est pas seulement celui de Cerentino, le village aux huit fractions. Il se répète à l'infini dans toutes les vallées tessinoises. C'est le problème de la Mesolcina, celui du Malcantone, de la Verzasca, celui des Centovalli.

Nous avons interrogé le syndic, l'instituteur, le curé. A notre avis, ce dépeuplement des vallées, ce dépeuplement qui revient sans cesse et sans cesse dans les conversations, est-ce un bien, est-ce un mal? Tous ont été unanimes. C'est un mal, ont-ils répondu, et un mal qu'il serait pourtant si facile d'enrayer en créant, dans chaque région, une industrie, une toute petite industrie qui procurerait du travail, un gagne-pain à la population. Et puis il faudrait aussi que les pouvoirs publics s'intéressent sérieusement à l'existence des villages qui meurent: accorder des allocations de mariage aux jeunes couples qui se mettent en ménage, ce qui les encouragerait à demeurer au pays, contribuer aux dépenses de formation professionnelle des jeunes, accorder des subsides pour l'amélioration des habitations...

De Cerentino aux Centovalli

Quittons quelques instants Cerentino pour nous rendre dans les Centovalli, à 5 kilomètres de la frontière italienne: Camedo, altitude 570 mètres, Borgnone à quelque 600 mètres, Lionza, à 800 mètres, Costa, 999 mètres. Non point quatre villages mais bien aussi quatre «fractions» étagées les unes sur les autres. Locarno n'est distante que de 19 kilomètres et ici un train — tout neuf, tout pimpant dont on n'est pas mal fier dans le pays — la rend d'accès plus aisés. Cinquante personnes, hommes et femmes s'y rendent chaque jour. Ils partent le matin vers les cinq heures. Certains ont à marcher 45 minutes pour rejoindre la gare. Ils sont de retour le soir, vers les huit heures et après le souper vont s'occuper de leurs jardins. Ici aussi, il s'agit de maçons, de charpentiers, de manœuvres, d'ouvrières de fabrique.

Mais à Borgnone, à Lionza, à Camedo et à Costa les habitants nourrissent au moins un grand espoir: *Celui de voir enfin s'implanter sur le territoire de la commune l'industrie tant souhaitée qui sauvera peut-être le village.* Il s'agirait d'une fabrique de chemises. On en parle depuis trois ans mais si la fabrique de chemises devient une réalité, les 50 hommes et femmes de la commune qui aujourd'hui vont travailler à Locarno n'auront plus à partir le matin, hiver comme été, par tous les temps, à cinq heures du matin. Et que d'économies réalisées! Le prix de l'abonnement de train, le coût du

repas à prendre à la cantine, au restaurant! Alors, oui, il deviendra possible de mettre chaque mois quelque chose de côté et de payer plus tard les frais d'apprentissage du fils Pietro et de la fille Donatella. Leur situation sera meilleure que ne l'est aujourd'hui celle de leurs parents. La commune qui ne compte plus que 240 habitants, alors qu'ils étaient encore 307 il y a dix ans, ne se dépeuplera plus.

« Si seulement ceux d'en bas, ceux du chef-lieu, ceux de la capitale comprenaient enfin notre situation et nous venaient en aide... »

Ils comprendront certainement et cette aide tant désirée viendra, sûrement, un jour! Il faut attendre, prendre patience, ne pas se laisser décourager.

Mais pourquoi vous parler aujourd'hui des problèmes vitaux de Cerentino, de Borgnone, ces villages si éloignés de nous?

Sept lits: le 3000^e et les suivants...

C'est que ces jours une lueur d'espérance est venue éclairer la vie tout à la fois triste et heureuse de leurs habitants. D'en bas, en effet, de plus loin encore, de par-delà le Gothard viennent d'arriver sept lits du Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse. Les trois millième et les suivants... Augure d'un avenir meilleur, d'un signe de solidarité nationale, arrivant à l'aube du printemps.

Suivons les traces du 3000^e! Il est historique. Etape importante de l'œuvre qui, il y a tout juste six ans — c'était donc en 1954 — débutait modestement sous le slogan: « que chaque enfant dorme dans son propre lit, grâce à l'entraide nationale ».

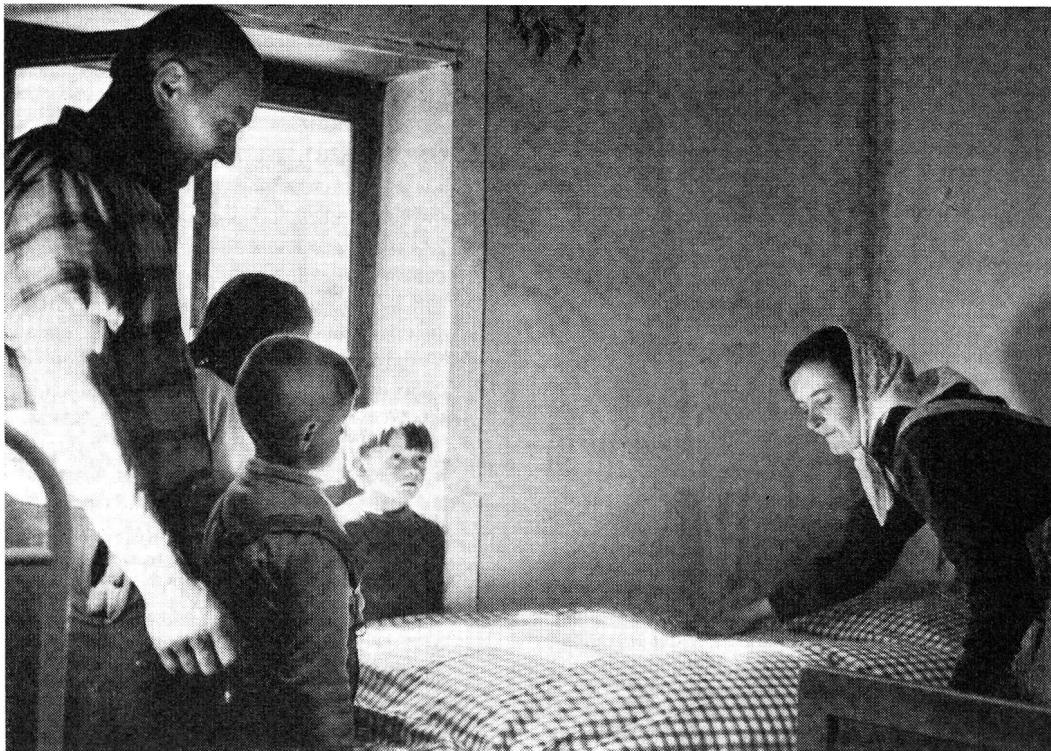
Il est entré, ce trois millième lit, dans une maison toute pareille à celles dont je viens de vous conter le sort. Le père a lutté toute sa vie contre la maladie. A 40 ans, frappé à nouveau il a appris courageusement un nouveau travail qui lui permet à peine de gagner 100 francs par mois. Sa femme, heureusement est forte, saine, courageuse. C'est elle qui cultive le lopin de terre hérité de père en fils et soigne les 20 chèvres. Ils ont quatre filles de 7 à 16 ans. Ils vivent heureux dans deux petites pièces. Les parents dans une, les enfants dans l'autre. Celles-ci se partagent deux lits, mais en grandissant cela devient mal commode. On se gêne, on se réveille. La situation s'est, façon de parler, améliorée lorsque l'aînée est partie pour Locarno, où elle s'est placée bonne à tout faire, comme la Rosina des Targhetti. Mais comme la Rosina, elle souffre du mal du pays et de temps à autre sacrifie les 7 fr. 60 que coûte le voyage pour s'en venir prendre un peu

l'air de la montagne et de la maison. Le lit, le lit « historique » sera pour sa sœur. On le mettra dans le meilleur coin, près de la fenêtre d'où la vue s'étend, magnifique. Paradoxe, un tel horizon, tous les jours, devant les yeux, si peu d'espérance lorsqu'on songe à demain...

« Ne soyez pas pessimistes, voyons, on commence de penser à nous. Mais songez, c'est la première fois qu'une aide arrive au village et j'y vis depuis 43 ans », sourit le père, qui, radieux, s'en va vite annoncer aux autres heureux que leurs lits aussi, le 3001^e et le 3002^e sont arrivés!

Et voilà l'histoire du trois millième et des suivants...

Mais avant le point final, nous devons encore vous dire merci à tous qui vous intéressez à notre œuvre des « parrainages-lits pour enfants suisses », merci de la part des familles reconnaissantes, merci de la part du curé, de l'instituteur. Ce dernier a ajouté à votre intention: votre aide n'est pas seulement matérielle, elle est morale aussi. C'est extrêmement important. Car pourquoi naît-on ici plutôt qu'ailleurs? Pourquoi, ou pourquoi.



SECOURS AUX ENFANTS

Déjà le 3100^e lit...

Dans le cadre de la campagne « lits pour enfants suisses » qui a débuté en 1954, il a été distribué à ce jour 3100 lits neufs et complètement équipés, ainsi qu'un bon nombre de colis de literie supplémentaire. Cette action, on le sait, est financée pour des contributions de parrainages qui en six ans se sont montées à 1 130 000 francs.

*

L'aide aux jeunes réfugiés hongrois

La Croix-Rouge suisse a assisté l'an dernier 310 adolescents hongrois réfugiés. A fin 1959, 122 travaillaient comme manœuvres, ouvriers, artisans et employés, 117 étaient encore en apprentissage (tandis que dix autres avaient terminé de leur en cours d'année). 50 fréquentaient une école (l'un d'eux est entré à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich pour y poursuivre des études d'ingénieur), 15 étaient placés dans des maisons de rééducation et des homes.

*

Prochain départ des petits Polonais de Gstaad

Les enfants polonais qui séjournent actuellement à notre Préventorium Beau-Soleil à Gstaad quitteront la Suisse le 19 juin pour retourner dans leur patrie.

SECOURS A L'ETRANGER

Pour les enfants algériens en Algérie

Grâce à une contribution de la Confédération, à un subside du Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse et à des dons spéciaux, la Croix-Rouge suisse a pu faire parvenir à la Croix-Rouge française en Algérie 950 paquets de produits fortifiants, 2640 boîtes de farine alimentaire pour nourrissons, 10 200 boîtes de lait en poudre demi-écrémé de cinq livres chacune, 15 000 tablettes de Nestrovit et 30 000 morceaux de savon. Ces secours sont destinés aux enfants algériens évacués dans les Centres de regroupement où des infirmières de la Croix-Rouge française vont distribuer du lait, des fortifiants et des vêtements aux enfants et à leurs mères et leur prodiguent les soins sanitaires les plus urgents.

*

Participation de l'Alliance des Samaritains

L'Alliance suisse des Samaritains a remis à la C.R.S. un don de 2000 francs pour l'aide aux sinistrés d'Agadir et un don de 1000 francs destiné aux paralysés des huiles au Maroc.